

DIDIER VAN CAUWELAERT présente
TÉMOINS DE L'EXTRAORDINAIRE

**CHARLES-MAXENCE
LAYET**

**LE
PRINTEMPS
DES
OVNIS**

**L'hypothèse extraterrestre,
les faits, le mythe**

FIRST
ÉDITIONS

*« Vous êtes votre propre précurseur,
vous êtes l'étranger qui franchissez
la porte de mon jardin. »*

Khalil Gibran, poète

PRÉFACE

En 1977, dans un courrier expédié par la sonde Voyager 1, le président Jimmy Carter adresse une demande d'adhésion des États-Unis à l'« Organisation des civilisations galactiques ». Tout le monde s'esclaffe, à l'époque. Un peu moins, le 21 septembre 1987, lorsque Ronald Reagan laisse entendre à la tribune des Nations Unies que, depuis un certain temps, les extraterrestres sont parmi nous. Aujourd'hui, quand Donald Trump et son administration préviennent qu'ils vont déclassifier tout ce qui a trait à ce sujet, personne ne rigole.

Ce qui obsède désormais l'opinion publique n'est plus de savoir si les ovnis existent ou non, c'est de connaître leur provenance, leurs objectifs et, surtout, la date à laquelle les diverses autorités gouvernementales vont dévoiler le matériel technologique et biologique dont elles disposent, paraît-il, suite à des crashes d'engins extraterrestres. Scientifiques, lanceurs d'alerte de l'armée et des services secrets ont ouvert le feu des révélations, bravant sarcasmes et sanctions depuis les années 1940, et certains dirigeants nous promettent à présent « la vérité ». Une vérité qui continuera d'osciller sans doute

entre désinformation méthodique et fantasmes alimentés, pseudo-preuves et témoignages confirmés par des radars et des instruments d'analyse.

C'est ce que nous raconte Charles-Maxence Layet, journaliste scientifique et ancien attaché parlementaire, dans cet ouvrage captivant qui apporte au sujet une rigueur, une souplesse et une rationalité qui sont rarement de mise dans l'ufologie. Avec autant de distance que d'implication, autant d'esprit critique que de capacité d'émerveillement, il nous relate près d'un siècle d'événements sidérants, tout en mettant en balance les certitudes scientifiques, les censures politiques et le pouvoir de l'imaginaire collectif.

Vous apprendrez ainsi notamment comment les observations de phénomènes aérospatiaux non identifiés ont été précédées, toujours, par leurs descriptions dans des œuvres de science-fiction. Vous découvrirez les magouilles, les mensonges, les récupérations mercantiles et sectaires, les persécutions, les angoisses, les espoirs inhérents à ces manifestations, tant au niveau de leurs causes que de leurs conséquences.

Et surtout, vous rencontrerez des personnages extraordinaires qui ont marqué les différentes saisons de notre rapport aux ovnis, de l'astrophysicien Jacques Vallée (conseiller scientifique de Steven Spielberg pour son film *Rencontres du troisième type*) au sociologue Bertrand Méheust, spécialiste de l'« incarnation des mythes », en passant par l'incroyable William Mills Tompkins (1923-2017). Repéré dès l'âge de 10 ans par le contre-espionnage américain, parce qu'il construisait et vendait des maquettes de navires militaires tellement réalistes qu'elles dévoilaient des secret-défense, il fut

Préface

nommé à 17 ans commandant de la base navale de North Island. Cet ingénieur aéronautique surdoué, qui a déclaré dans ses trois tomes de mémoires qu'il travaillait en partenariat avec des collègues d'autres planètes, fut-il un concepteur d'ovnis *made in USA* ?

Au fil des pages, vous serez interpellés par les ufomaniaques les plus allumés comme par les « contactés » les plus sérieux (et les plus traumatisés, souvent...). Layet les a côtoyés, interrogés, étudiés, à l'époque de ses fonctions parlementaires comme en tant que journaliste et directeur de la revue *Orbs*, sans parler des engagements écologiques qui sont au cœur de son intérêt pour ces sujets. Lui qui fut durant quatorze ans le bras droit de la regrettée Michèle Rivasi, eurodéputée de la véritable écologie, nous démontre avec finesse combien les ovnis, volontairement ou non, participent aux enjeux de l'écosystème, de la diplomatie et de la coopération internationale.

De la bataille de Los Angeles, le 24 février 1942, aux révélations du Congrès américain en août 2024, sans occulter le survol et la neutralisation ponctuelle de tant de sites nucléaires militaires ou civils, l'histoire de notre « cohabitation » forcée avec ces phénomènes a pris ces derniers temps des proportions dantesques. Sous une avalanche d'informations d'autant plus démentes qu'elles s'effectuent dans des contextes aussi sérieux (commissions d'enquêtes parlementaires, colloques universitaires, organismes de défense nationale...), et tandis que des milliers de « drovnis » saturent le ciel et la Toile aux quatre coins du monde, la question reste ouverte : quelles sont les intentions des extraterrestres, s'ils existent, ou de ceux qui se présentent comme tels ?

Les grandes puissances humaines tentent-elles de faire croire à une menace imminente pour justifier la militarisation de l'espace ? Les « civilisations galactiques », chères à Jimmy Carter, veulent-elles espionner nos avancées technologiques, évaluer les forces et les faiblesses de notre arsenal nucléaire, le neutraliser pour éviter des catastrophes susceptibles de nous anéantir – ou bien de causer de graves préjudices à une planète qu'elles souhaiteraient conserver en bon état pour leur usage personnel ? Se contentent-elles de nous observer, en nous testant de loin en loin pour voir si nous sommes prêts à assimiler leur existence ?

À moins qu'elles nous estiment si arriérés, toxiques et butés que notre Terre ne représenterait pour elles qu'une plaque tournante, une boîte postale, un support pour communiquer au moyen de *crop circles* avec d'autres civilisations de l'espace... Hypothèse vexante émise jadis, du haut de sa chaire à la Sorbonne, par le biologiste Rémy Chauvin.

Alors ? Que nous soyons confrontés à des intelligences venues d'ailleurs ou aux applications secrètes d'une science purement terrienne, à des projections matérialisées de notre imaginaire collectif ou à des irruptions holographiques de notre humanité future, ces phénomènes nous interrogent de manière pressante sur le devenir de notre planète. C'est tout le sens et l'importance de cet ouvrage. On n'en sort pas forcément rassuré sur la question extraterrestre, mais un peu moins pessimiste, je crois, quant à la manière dont l'être humain peut évoluer en réponse à l'un des plus grands défis de son histoire.

Didier van Cauwelaert